

Le thème : l'action, **Le contexte :** la guerre

La stratégie: mettre en miroir l'un de l'autre les yogas sutras dans le chap. II (la Sadhana, la pratique du yoga) et l'épopée poétique de la Bhagavad-Gita.

Le but ; Il ne s'agit pas de comprendre un texte, mais de *se comprendre soi-même.*

BG : chap I p 46 .

Arjuna conclut : « je ne me battrais pas » et se tut. A la vue d'Arjuna ainsi prostré, désespéré, entre les deux armées, Krishna lui sourit et lui parla en ces termes
« Ton cœur est bon Arjuna, mais ta douleur n'est qu'une illusion. Les hommes sages ne déplorent ni les défunts ni les vivants. (...) Toutes les sensations - le froid, le chaud, le plaisir, la douleur - vont et viennent sans perdurer, endure les patiences. Seul celui qui reste impassible face aux peines et aux plaisirs, indifférents aux sensations, est prêt pour l'immortalité »

YS II 5

Avidya (Le premier des kleshas) est la méconnaissance, ou la vision perturbée. Elle confond transitoire et intemporel, impur et pur, douloureux et joyeux, mortifère et créatif (5).

Commentaire

Gita : Arjuna refuse la mort. Et Krishna lui dit : Ton cœur est bon Arjuna, mais ta douleur n'est qu'une **illusion**.

Dans les philosophies indiennes, les ressentis sensoriels sont temporels. Rester inaffectés par les sensations ouvre à l'immortalité, cet attribut des rois et des dieux.

Patanjali yoga : La vision voilée, agitée, perturbée. *Avidya* est le premier de la liste kleshas (source d'agitation) *L'illusion provient de la perception voilée, Avidya. A l'opposé, la connaissance est associée à la perception claire.*

L'enjeu des deux textes ici est la vision perturbée qui ne voit que le temporel et la claire vision qui perçoit l'intemporel. Ainsi la connaissance ne provient pas du savoir mais du voir, de l'observation, de la perception.

Avidya c'est confondre le bébé qui naît sans percevoir qu'il va mourir. La vie n'est pas un événement temporel mais un espace intemporel, une infinie continuité. La naissance du corps c'est juste la vie qui se manifeste sous la forme temporaire, sous un nouveau personnage qui va disparaître. La vie ne disparaît pas, elle est intemporelle.

Le yoga n'est pas une piqure anesthésiante, donc temporaire, mais une insoumission définitive à la douleur.

Quand nous nous disons *pacifistes*, c'est que notre cœur est bon, dit Krishna. Mais, ajoute-t-il, n'est-ce pas aussi le signe de votre refus de souffrir ?

Ce que Krishna reproche à Arjuna c'est de refuser la douleur de mort ;

